

Cap'ORIS : La veille

Introduction

Lucas

Vous aussi vous avez déjà découvert un super article après avoir rendu votre mémoire ? Ou vous avez passé deux heures à chercher une information qu'un pote avait déjà reçue dans sa boîte mail ? Et si l'info venait à vous comme un bon Nesquik livré à votre bureau ?

Les quatre étapes pour mettre en place une veille

Lucas

Bonjour à tous, aujourd'hui on va voir comment l'info peut venir à vous sans stress et sans perdre vos soirées. On va parler veille. Mais pas la veille où vous vous endormez, la veille qui vous réveille ! Non ? OK...

À l'université, on attend de vous que vous fassiez de la veille scientifique. Mais personne ne vous explique vraiment comment. Résultat, soit vous patagez dans 100 000 onglets Google, soit vous lâchez l'affaire et c'est le rage quit. Mais pas de panique ! On va voir comment mettre en place une veille utile, rapide et qui colle à votre réalité d'étudiant.

Une veille efficace, ce n'est pas juste une pile d'articles dans un dossier. C'est un cycle que l'on peut décortiquer en 4 étapes.

Premièrement, le ciblage. Ici, on cherche à définir vos besoins pour appuyer votre recherche. Il peut s'agir d'articles scientifiques, d'études ou même de sondages. C'est à vous de déterminer la pertinence d'un support. Bien évidemment, comme pour tout, dans le doute, n'hésitez pas à demander l'avis de vos encadrants. Si vous êtes en sociologie et que vous bossez sur l'inclusion numérique, vous ne suivrez pas les mêmes sources qu'un biologiste ou qu'un complotiste, vous l'avez compris.

Deuxièmement, la collecte. Une fois notre ciblage effectué, on cherche, on fouille, on récupère des infos en lien avec le sujet. Il s'agit d'une sorte de déchiffrement intellectuel de masse. Vous allez lire tout et n'importe quoi concernant votre sujet afin d'identifier les points importants et factuels.

Troisièmement, le traitement. Une fois votre magot intellectuel rassemblé, on trie, on analyse, on comprend. C'est à ce moment qu'on cherche à croiser les sources. Pas besoin de tout garder, et si l'information d'une source n'est pas

trouvable ailleurs, prenez-la avec des pincettes.

Et pour finir, quatrièmement, la diffusion. Que ce soit en recherche personnelle ou d'intérêt public, on stocke ou on partage. Il serait bien dommage d'en être arrivé là pour rien.

Bref, une bonne veille, c'est un peu comme cuisiner. Il faut une bonne recette, des bons ingrédients, un peu d'huile de cerveau, et voilà, c'est prêt !

Les méthodes « Pull » et « Push »

Lucas

Lors de la collecte d'infos, deux approches s'offrent à vous. Et, spoiler : les deux sont complémentaires.

Pour commencer, je vous présente la méthode « Pull ». Méthode très primitive qui consiste à chercher directement des concepts précis dans Google Scholar, dans des bases de données ou dans divers catalogues. C'est comme aller faire ses courses avec une liste.

Mais il existe aussi la méthode « Push ». Dans cette méthode, l'info vient à vous. Pour cela, inscrivez-vous aux newsletters, aux alertes mail et aux flux RSS qui vous intéressent. C'est littéralement le « Uber Eats » de l'information. En plus éthique, et à consommer sans modération.

Vous l'avez compris, pour un max de complémentarité, on vous invite à faire un maxi combo des deux méthodes. Vous cherchez un article précis ? Pull ! Vous voulez suivre l'actu du CNRS ou d'une revue ? Push ! En mixant les deux, vous passez de « je cherche quand j'ai le temps » à « je snipe l'information et je reçois ce qui compte vraiment pour moi ».

Généralement, vous êtes familiers de la méthode « Pull » sans trop le savoir, mais un peu moins de la méthode « Push ». Voici 3 façons concrètes de la mettre en place sans s'arracher les cheveux.

Nous parlons de la newsletter. Pour ce faire, choisissez un site fiable, par exemple la liste de l'INIST-CNRS (Institut de l'Information Scientifique et Technique - Centre National de la Recherche Scientifique). Entrez votre mail et, boum ! Vous recevez les nouveautés !

Ensuite, les alertes sur requête. Sur Google Scholar, tapez votre recherche dans le navigateur et cliquez sur « créer l'alerte ». Vous pouvez même vous contenter de simples mots-clés pour être prévenus dès qu'un nouvel article dans le thème souhaité est publié.

Et pour finir, le flux RSS. Vous voyez ce petit logo orange en spirale ? C'est le graal de l'information automatique. Copiez l'URL, collez-la dans un lecteur de

flux comme Feedbro ou Zotero, et vous êtes branchés en direct sur les actus de la source. Allez-y, essayez rapidement de votre côté et checkez-moi ce banger de veille intellectuelle !

Conclusion

Lucas

Bon voilà, c'est fini. La veille n'est pas juste une compétence académique, c'est un couteau qui se doit d'être bien aiguisé, à l'image de votre esprit critique, afin de préparer correctement ses ingrédients intellectuels pour cuisiner une belle recherche gastronomique. Si vous mettez ça en place maintenant, vous allez gagner du temps, être informés sur les nouveaux articles plus vite et montrer que vous êtes à la pointe de l'actu sur votre sujet.

Alors, prêts à affûter vos ustensiles cérébraux pour concocter des petits plats bien smarts, bien copieux ? Répondez à ces questions pour le savoir.

Outro

Lucas

Tiens, c'est bizarre... ça sent le cramé... Non ! J'ai dû laisser ma tarte d'articles sourcés dans le four ! Non, non, non, non, non, non !

Non ! Tout a cramé ! Bon, on se retrouve une prochaine fois, ciao !